

Atelier participatif LISIS et CSPS – Mercredi 11 septembre 2024 – De 14h30 à 17h30 – Salle 3016

Quels besoins des professionnel-le-s pour relever les défis d'une éducation inclusive ?

Cet atelier vise à favoriser la réflexion commune, l'interactivité et la mise en lien. Le nombre est limité à 50 personnes, dont nous attendons la participation durant l'après-midi entière. Il se déroule en trois parties, commençant chacune par trois communications très courtes (5-10 minutes), visant à nourrir des échanges en sous-groupe, suivis de quelques échos récoltés de manière virtuelle. Nous espérons que des échanges ultérieurs entre les personnes ainsi mises en contact puissent permettre des approfondissements, des collaborations ou des réponses à des questions spécifiques (concernant les contextes, les approches, les méthodes et les expériences).

PROGRAMME

14h30 Introduction et explication du déroulement
Perspectives globales : des constats aux concepts (5-10 minutes maximum par présentation) Mélanie Savioz, <i>Service de recherche en éducation (SRED), Genève</i> Martine Frising et Anne-Marie Müller, <i>Observatoire national de l'enfance, de la jeunesse et de la qualité scolaire, Walferdange, Luxembourg</i> Catherine Sauer et Marco Allenbach, <i>HEP Vaud, Lausanne</i>
20 à 30 minutes de discussion en sous-groupes, autour d'une petite collation. Un ou deux échos par groupe récoltés virtuellement.
Démarches et outils : développements pour le terrain (5-10 minutes maximum par présentation) Marie Leclerc et Delphine Fabre, <i>Fondation pour les enfants extraordinaires, Genève</i> Judith Sägesser et Simone Reichenau, <i>PH Bern, Psychomotorik Schweiz</i> Mireille Rodi, <i>Logopédiste indépendante et formatrice à la HEP Fribourg</i>
20 à 30 minutes de discussion en sous-groupes, autour d'une petite collation. Un ou deux échos par groupe récoltés virtuellement.
Etudes de cas : parcours d'élèves et développements organisationnels (5-10 minutes maximum par présentation) Chantal Gremaud Bertschy, <i>Centre Educatif et Pédagogique d'Estavayer-le-Lac</i> Tina Huber-Gieseke, <i>Service de l'enfance, des écoles et de la cohésion sociale, Médecine scolaire, Fribourg</i> Delphine Protti et Delphine Tevaeai, <i>MAS en Accompagnement du Développement Professionnel et Organisationnel - HEP Vaud, Lausanne</i>
20 à 30 minutes de discussion en sous-groupes, autour d'une petite collation. Un ou deux échos par groupe récoltés virtuellement.
17h15 Bilan et perspectives... à poursuivre à l'apéritif de clôture du CSPS !

RESUMES

Perspectives globales : des constats aux concepts

Mélanie Savioz, *Service de recherche en éducation (SRED), Genève*

melanie.savioz@etat.ge.ch

À Genève, des études récentes montrent que l'objectif d'une école inclusive n'aboutit pas systématiquement à une inclusion accrue, révélant une augmentation de la scolarisation des élèves dans des classes spécialisées. Une enquête menée auprès de professionnel-le-s de sept établissements primaires indique une vision fragmentée de l'inclusion scolaire, influencée par une formation jugée insuffisante et une perception d'outils limités. Malgré un soutien déclaré à l'idée de l'inclusion, sa mise en œuvre reste conditionnelle et la majorité des répondants estime que l'enseignement spécialisé offre une meilleure qualité d'éducation pour de nombreux élèves. La recherche souligne la nécessité de renforcer la formation et l'accompagnement des professionnel-le-s scolaires pour éviter la déresponsabilisation vis-à-vis des élèves en difficulté.

Martine Frising et Anne-Marie Müller, *Observatoire national de l'enfance, la jeunesse et la qualité scolaire, Wanderfange, Luxembourg*

martine.frising@oejqs.lu, anne-marie.muller@oejqs.lu

Basée sur la théorie de l'autodétermination, cette présentation expose les résultats de l'étude sur l'efficacité de l'éducation inclusive dans les écoles publiques luxembourgeoises (EIEPL). L'accent est mis sur la satisfaction des trois besoins fondamentaux : le sentiment de compétence, d'affiliation et d'autonomie des enseignants du fondamental et des lycées. Les conditions nécessaires pour que ces besoins soient satisfaits sont examinées, notamment la compétence perçue des enseignants à enseigner des élèves à besoins spécifiques, leur sentiment d'affiliation à d'autres acteurs de l'inclusion scolaire et leur engagement professionnel. Enfin, les effets de ces facteurs sur les pratiques pédagogiques inclusives et les mesures de différenciation mises en œuvre par les enseignants seront discutés.

Catherine Sauer et Marco Allenbach, *HEP Vaud, Lausanne*

cath.sauer@outlook.com, marco.allenbach@hepl.ch

Nous présentons une typologie de soutiens à l'activité, développée pour un programme de formation continue (CAS en médiation scolaire et promotion de la santé, destiné à des enseignant-e-s). Elle vise à aider les participant-e-s à analyser leurs besoins et leur environnement, pour construire un tissu relationnel qui puisse continuer à soutenir le développement de leur activité de médiation et de prévention, après la fin du cursus. Dans une recherche-action-formation, nous étudions la façon dont les participant-e-s peuvent s'emparer de ces concepts et de ce dispositif pour développer des pratiques... de construction de soutiens au développement de leurs pratiques.

Démarches et outils : développements pour le terrain

Marie Leclerc et Delphine Fabre, *Fondation pour les enfants extraordinaires, Genève*
marie.leclerc@centre-fee.org, delphine.fabre@centre-fee.org

La plupart des enseignants rencontrés sont ouverts à l'intégration de profils d'apprentissage différents dans leur classe. Toutefois, ils se questionnent sur les objectifs poursuivis, les évaluations et comment situer dans ses apprentissages un enfant qui apprend et restitue autrement et qui de ce fait est au bénéfice d'aménagements et d'adaptations. La FEE a développé un outil permettant de coordonner le travail de tous les professionnels et rassembler tous les objectifs visés et travaillés avec un enfant dans un seul et même document qui suit le fil rouge du PER.

Judith Sägesser et Simone Reichenau, *PH Bern, Psychomotorik Schweiz*
judith.saegesser@phbern.ch, simone.reichenau@psychomotorik-schweiz.ch

Le projet de recherche financé par le FNS et mené par la PHBern < Settings der Förderung in der Grafomotorik -grafset > se concentre sur différents settings de l'encouragement de la graphomotricité (séparé, intégratif, inclusif). Les résultats montrent le potentiel de la collaboration multiprofessionnelle dans les settings inclusifs pour le développement et le renforcement des écoles inclusives.

Mireille Rodi, *Logopédiste indépendante et formatrice à la HEP Fribourg*
mireille.rodi@edufr.ch

Notre démarche, basée sur une méthodologie de type Evidence Base Practice, vise à améliorer l'efficacité des interventions cliniques pour les troubles du langage oral chez l'enfant, en évitant, autant que faire se peut, de le sortir de son contexte de vie quotidien.

Etudes de cas : parcours d'élèves et développements organisationnels

Chantal Gremaud Bertschy, Centre Educatif et Pédagogique d'Estavayer-le-Lac

chantal.gremaud@edufr.ch

En août 2023, nous recevons le dossier de Julie, en rupture dans un internat scolaire d'un autre canton. Elle ne veut pas venir dans une école spécialisée, sa demande est claire, elle veut rejoindre les camarades de son nouveau lieu d'habitation. Chaque parti-prenant fait le pari de l'écouter et accepte dans son projet : SESAM, SENOF, directions, enseignants, éducateurs, service placeur, ... Grâce à son auto-détermination, à la flexibilité des mesures d'aide octroyées rapidement, aux partages de compétences métiers, à l'ouverture et aux soutiens des directions, Julie est aujourd'hui incluse dans une classe ordinaire et à sa place.

Tina Huber-Gieseke, Service de l'enfance, des écoles et de la cohésion sociale, Médecine scolaire, Fribourg

tina.huber-gieseke@ville-fr.ch

En 2019 nous intervenons chez un garçon d'origine syrienne, scolarisé en 3H à l'école ordinaire, et chez qui les besoins spécifiques multiples devenaient rapidement évidents. Un travail interdisciplinaire a été mis en place afin de favoriser son intégration et ses problèmes médicaux. Tout cela a été coordonné par le médecin scolaire, demandant un effort considérable aux enseignants, des renforts institutionnels et de la souplesse afin qu'il puisse rester intégré dans sa classe. Ce cas clinique illustre qu'une inclusion reste possible tout en pointant l'importance d'une coordination sur le long terme de même qu'un soutien des parents.

L'autre situation montre les limites du système scolaire face un souhait d'inclusion d'un enfant n'ayant aucun suivi médical et chez qui les bases de la socialisation n'étaient pas atteintes en 1H, mettant les enseignants devant les défis quasi insurmontables, sans oublier que d'autres enfants dans cette classe nécessitent également une attention particulière. Une collaboration avec la médecine scolaire, les enseignants et les parents a pu contribuer à une meilleure compréhension de la situation ainsi qu'à un nouveau questionnement sur les buts de l'inclusion scolaire.

Delphine Protti et Delphine Tevaearai, MAS en Accompagnement du Développement Professionnel et Organisationnel, HEP-VD, Lausanne

delphine.tevaearai@edu-vd.ch, delphine.protti@edu-vd.ch

Dans un contexte de tension entre une collaboration décrétée, dans le canton de Vaud, par un concept (dit « 360 ») à visée inclusive, et les perceptions des soutiens des enseignants de classe, notre problématique questionne les expériences de ces derniers. En nous appuyant sur une modélisation théorique des sources et types de soutien à l'activité enseignante, et des compétences activées dans leur mobilisation, nous avons mené une recherche portant sur la question : **Quelles sont les représentations des enseignants quant au soutien à leur activité professionnelle en lien avec les différentes relations de travail qu'ils développent dans leur établissement ?** Nous partagerons les phénomènes émergeant suite à un sondage et un focus groupe effectués dans nos établissements respectifs. Des défis majeurs apparaissent, tels que la reconnaissance d'un travail de négociation ; les activités de création de liens, contractualisation et construction de relations, semblent peu considérées comme travail en soi. Une identification plus précise des besoins et attentes pourrait favoriser un développement de ces pratiques. L'accompagnement de la construction de relations entre professionnel-le-s pourrait également constituer un levier pour relever les défis de l'école inclusive.